

1- *A ce monde que tu fais chaque jour avec tendresse, Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau.
A ce monde où tu voudrais plus de joie, moins de détresse, Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau.
A ce monde qui renaît s'il a foi en ta promesse, Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau.*

Viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre que ta bonté nous donnera

Viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre où la justice habitera.

2. *Sur les hommes qu'il t'a plu de créer à ton image, Envoie ton Esprit, un Esprit nouveau.*

Sur les hommes que l'on tue pour leur peau ou leur visage, Envoie ton Esprit, un Esprit nouveau.

Sur les hommes qui n'ont plus qu'à se taire sous l'outrage, Envoie ton Esprit, un Esprit nouveau.

3. *A l'Eglise pour la paix et l'annonce de ton règne, Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau.*

A l'Eglise qui connaît les épreuves du calvaire, Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau.

A l'Eglise qui se tait au message des prophètes, Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau.

4. *Sur tous ceux que tu choisis pour défendre l'Évangile, Envoie ton Esprit, un Esprit nouveau.*

Sur tous ceux qui ont repris l'aventure des disciples, Envoie ton Esprit, un Esprit nouveau.

Sur tous ceux qui ont appris la grandeur de ton service, Envoie ton Esprit, un Esprit nouveau.

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélate, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés, dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.

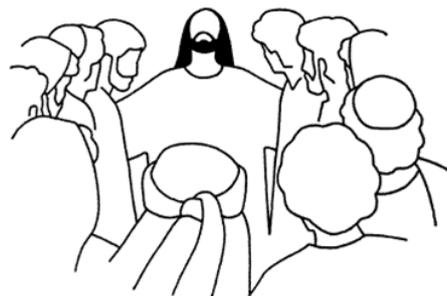
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie.
Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.
Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.
Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.

J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi.

Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux.

Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »



Méditation du Père Michel Jondot

La traversée de la parole

Une employée de la Poste sonnait à ma porte pour une démarche purement administrative. Comment se fait-il que les quelques mots de courtoisie que nous avons d'abord échangés aient entraîné un long discours ? Manifestement cette personne avait besoin de parler et ses propos, très vite, ont fait apparaître qu'elle était habitée par un autre ; la vie de son fil aîné était en danger après un accident ; elle ne pouvait pas se retenir d'en parler. Ses propos étaient remplis par la place que tenait dans sa vie cet être cher.

La parole qui traverse nos vies humaines est en effet le lieu où autrui vient se loger.

Elle révèle nos désirs, nos amours, nos ressentiments peut-être. Elle cherche à se dire et, se disant, elle appelle une réponse. La parole est humaine ; elle fait l'humanité.

Une parole lourde de la misère humaine

La parole vient de Dieu. En lisant l'Écriture, le croyant la voit à l'œuvre, en particulier dans la vie de Jésus. Lorsque celui-ci ouvre la bouche, les évangélistes fréquemment soulignent l'événement, le mettent en scène comme pour en montrer la solennité : « Voyant les foules il gravit la montagne....Et prenant la parole, il disait »

« Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui ; alors il se mit à leur dire... »

Quand on regarde d'un peu près comment fonctionne la parole dans la vie de Jésus, on voit qu'elle est particulièrement lourde. Elle est grosse à la fois des peines de ceux qu'il rencontre, du chagrin de la femme qui vient de perdre son fils, des malades ou des lépreux qui en appellent à lui, des pécheurs qui peinent sous le poids de leurs fautes. A cette présence en lui des plus démunis est lié le désir qu'un Autre a de lui et qu'il appelle Père. « *Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre* » Ayant prononcé ces mots Jésus continue : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le fardeau et je vous soulagerai* »

La parole et la gloire

La parole a fait son chemin sur les routes de Judée et de Galilée. Arrive l'heure dont parle l'Evangile de ce jour : « *Père, l'heure est venue* » Arrive l'heure, en effet, des toutes dernières paroles. Il se taira pendant le procès qui va suivre et, sur la croix, son langage ne sera plus qu'un grand cri. Ce dernier reprend sous forme de poème ce que fut cette vie. Le mot « gloire », dans le langage de la Bible, est l'équivalent du mot « poids ». « Gloire », « glorifier » : ces mots reviennent sans cesse comme un refrain, au cours de ces quelques lignes.

Ils sont l'écho du désir de Jésus. Bientôt, sur la Croix, il sera « vidé » de lui-même comme le dit Paul, et pourtant exalté au-dessus de tout, c'est-à-dire rempli de l'Autre qu'il appelle « Père », ne tenant que dans le désir que cet Autre a de lui. Au Vendredi, la prière prononcée après le dernier repas est exaucée « *Père, glorifie ton Fils* ». Cette parole lourde du Père est demeurée parmi les hommes. Conjointement à son Père qu'il prie et inséparable de Lui, les mots de Jésus véhiculent l'amour, le souci de cette poignée d'hommes offerts à son regard. S'ils n'étaient pas pris, eux aussi dans son désir, autant que le Père, sa prière n'aurait pas de poids : « *je prie pour eux, je trouve ma gloire en eux* ». Propos étonnants. ! Le texte débute par une demande au Père « *Glorifie ton fils* » ; celle-ci trouve sa réponse lorsqu'il regarde ces quelques personnes qui pourtant vont l'abandonner ou le trahir : « *Je trouve ma gloire en eux* ».

La parole nous est donnée

Et Jésus poursuit : « *Je trouve ma gloire en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux ils sont dans le monde* ». Nous voici nous-mêmes, vingt siècles après, dans le même univers que la Parole a rejoint. Nous voici dans le monde et la parole nous est donnée. Elle est donnée à l'Eglise. « *Malheur à moi si je n'évangélise* », disait St Paul. Le mot Evangile, on l'oublie trop souvent, est une manière de parler pour faire entendre le désir du Père inséparable du désir des hommes. Evangéliser revient à trouver les mots qui répondent aux attentes du monde en même temps qu'aux attentes du Père. Encore faut-il que l'Eglise sache écouter. L'Eglise ne tire pas sa gloire du nombre de ses fidèles mais de son aptitude à comprendre « *ce que dit l'Esprit* » à travers les angoisses de nos contemporains, leurs colères, leurs espoirs

On parle beaucoup de « nouvelle évangélisation » ; si c'est pour redonner à l'Eglise la place qu'elle a tenue parmi les grandes puissances, si c'est pour imposer une morale qui fait souffrir et crée des coupables plus qu'elle ne libère, nous sortons du chemin que la parole a frayé dans l'histoire.

La parole nous est confiée. A nous de la prendre pour ce qu'elle est. Non comme un moyen de nous imposer mais pour écouter ceux qui nous entourent, « *ceux que Dieu nous a donnés* », pour reprendre les paroles de Jésus afin de pouvoir nous tourner en vérité vers Celui que Jésus appelle Père.

Intercession

Ô Seigneur, envoie ton Esprit.

Père très saint, pour continuer l'œuvre de ton Fils enlevé dans la gloire,
Pour qu'il parle aujourd'hui par la bouche de tes envoyés,
Pour qu'il ouvre l'oreille de ceux qui écoutent ta parole,
Pour qu'il guérisse par la main de tes disciples,
Pour qu'il emplisse de joie le cœur des croyants,
Pour qu'il réveille les morts au jour du jugement,

Notre Père

Oraison

Entends notre prière, Seigneur : nous croyons que le Sauveur des hommes est auprès de toi dans la gloire ; fais-nous croire aussi qu'il est encore avec nous jusqu'à la fin des temps, comme il nous l'a promis. Lui qui règne.

Je vous salue Marie

Magnificat, le Seigneur vient vers moi !

Magnificat, le Seigneur est en moi !

1- *Je sens sur moi son regard se poser ;*

Je suis enfin reconnu et aimé.

2- *Entre ses mains je demeure présent ;*

Entre ses mains : disponible et confiant.

3- *Je veux rester tout petit devant Lui ;*

Pour Lui redire à nouveau un vrai « oui ».

4- *Je sais qu'il voit ma souffrance et ma peine
et qu'il comprend tous mes cris de douleur.*

5- *Chacun de nous est vraiment son enfant ;*

Pour Lui je veux être plus transparent.